

de noblesse et de grandeur, qui fut remarqué par tous les amis de nos fêtes Nationales.

Puis venait la société des Enfants de Marie, couvertes de longs voiles, revêtues de robes blanches, et portant dans leurs mains des oriflammes avec des bouquets de Lys, emblèmes du Mystère que rappelle la statue vénérée. Ces Anges de la terre, par leur piété et leur modestie, étaient le plus bel ornement d'une fête consacrée à honorer la Reine des Vierges.

Le Prélat officiant, précédé du clergé de la Paroisse, et escorté de ses officiers, tous richement parés, suivait la Croix.

Enfin la Statue de Pie IX, portée par les membres de la Congrégation-des-Hommes de Ville-Marie, traversa les flots d'une foule silencieuse, et saintement avide de recueillir les bénédictions qui s'échappaient sans doute alors du cœur de Notre Mère des Cieux.

Pendant tout le parcours de la procession, le chœur puissant de la Paroisse faisait retentir les voûtes de Notre-Dame du chant si populaire et si pieux des Litanies de la Très-Sainte Vierge, et d'une hymne à Marie, composée pour la circonstance, par le Rév. M^r. Martineau, les assistants répondant avec enthousiasme, à ces invocations à la Mère de Dieu. Rarement il nous a été donné d'entendre des chants aussi animés, des accents aussi touchants. La gravité, l'harmonie et le pieux enthousiasme qui les accompagnaient, électrisaient toutes les âmes accessibles aux impressions de la foi et au sentiment du beau.

La blanche Statue de Marie Immaculée, la Vierge de Pie IX, fut déposée sur son trône par le Rév. M^r. Rousset, Curé de Notre-Dame, aidé de l'architecte et des ouvriers qui avaient travaillé à la confection et à l'érection du Monument. Des larmes de joie inondaient le visage du pieux pasteur.

Pasteur vénéré, soyez mille fois béni d'avoir obtenu de Sa Sainteté, pour notre Eglise paroissiale, un monument si remarquable, et qui rappelle à nos cœurs de catholiques, les plus nobles et les plus touchants souvenirs. Lorsque nous viendrons nous prosterner et prier aux pieds